

* Chapitre 16 *

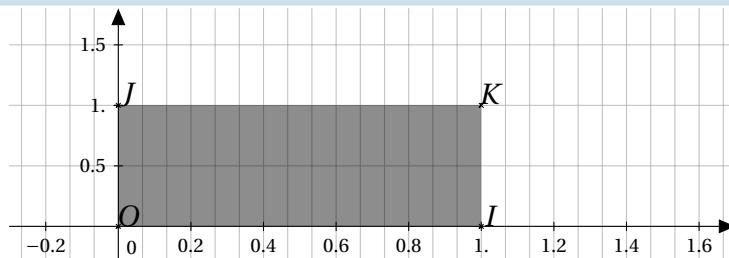
Calcul intégral

I. Aspect graphique

1. Unité d'aire

Définition 1:

Dans un repère orthogonal $(O; \vec{OI}, \vec{OJ})$, on appelle unité d'aire (notée *u.a.*) l'aire du rectangle $OIKJ$.



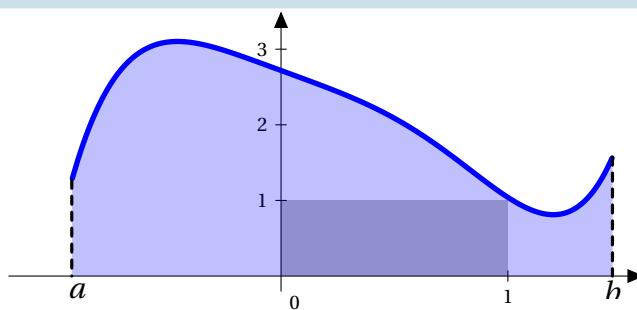
2. Notion d'intégrale : cas d'une fonction continue et positive

En 1696, Jacques Bernoulli reprend le mot latin « *integer* », déjà utilisé au XIV^e siècle, pour désigner le calcul intégral. A cette époque, on partait de l'équation de la courbe pour calculer l'aire sous la courbe, c'est à dire du « bord » de la surface à la surface entière (intégrale). Au milieu du XIX^e siècle, les sciences sociales reprennent le mot pour exprimer l'idée qu'une personne s'intègre à un groupe

Définition 2:

Soit f une fonction continue et positive sur un intervalle $[a; b]$, \mathcal{C}_f sa courbe représentative dans un repère orthogonal.

Le domaine situé sous la courbe \mathcal{C}_f est le domaine situé entre \mathcal{C}_f , l'axe des abscisses et les droites d'équations $x = a$ et $x = b$.



Définition 3:

Soit f une fonction définie et positive sur un intervalle $[a; b]$.

L'intégrale de a à b de la fonction f est l'aire, en unités d'aires, du domaine situé sous sa courbe \mathcal{C} .

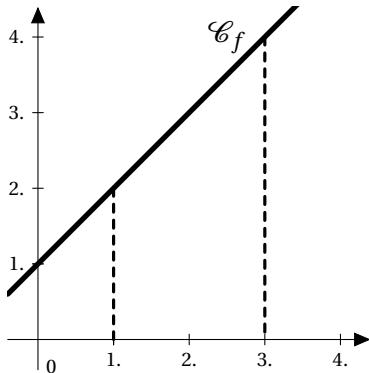
On la note $\int_a^b f(x) dx$ (se lit « intégrale de a à b de f » ou « somme de a à b de f »).

Cette notation est due au mathématicien allemand Gottfried Wilhelm von Leibniz (1646; 1716). Ce symbole fait penser à un "S" allongé et s'explique par le fait que l'intégral est égal à une aire calculée comme somme infinie d'autres aires. Plus tard, un second mathématicien allemand, Bernhard Riemann (1826; 1866) établit une théorie aboutie du calcul intégral.

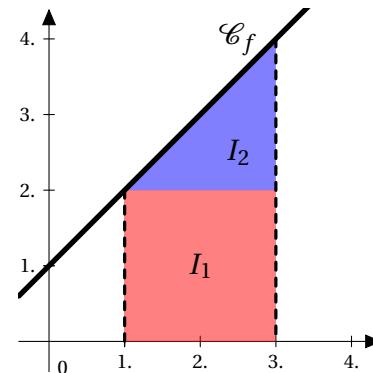
Exemple 1:

Soit f la fonction définie sur $[1; 3]$ par : $f(x) = x + 1$

Tracer de la fonction f dans un repère orthogonal, de la zone correspondant à l'ensemble de définition de la fonction.



Découpage de la figure en forme dont on peut calculer l'aire : I_1 et I_2 .



Calcul des aires :

$$\begin{aligned} \int_1^3 x+1 \, dx &= I_1 + I_2 \\ &= 2 \times 2 + \frac{2 \times 2}{2} \\ &= 6 \text{ unité d'aire} \end{aligned}$$

3. Encadrement de l'intégrale d'une fonction

Soit une fonction f continue, positive et monotone sur un intervalle $[a; b]$.

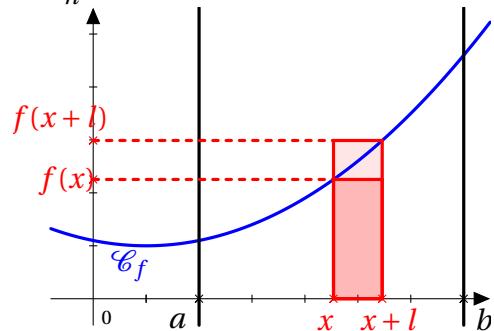
On partage l'intervalle $[a; b]$ en n sous-intervalles de même amplitude $l = \frac{b-a}{n}$.

Sur un sous-intervalle $[x; x+l]$, l'aire sous la courbe est comprise entre l'aire de deux rectangles :

- l'un de dimension l et $f(x)$ qui a pour aire $l \times f(x)$;
- l'autre de dimension l et $f(x+l)$ qui a pour aire $l \times f(x+l)$.

Sur l'intervalle $[a; b]$, l'aire sous la courbe est comprise entre la somme des n rectangles "inférieurs" et la somme des n rectangles "supérieurs".

Voici un algorithme écrit en langage naturel et en langage Python permettant d'obtenir un tel encadrement :



Langage naturel

```

 $L \leftarrow (b-a)/n$ 
 $x \leftarrow a$ 
 $m \leftarrow 0$ 
 $p \leftarrow 0$ 
Pour i allant de 0 à  $n-1$ 
     $m \leftarrow m + L \times f(x)$ 
     $x \leftarrow x + L$ 
     $p \leftarrow p + L \times f(x)$ 
Afficher  $m$  et  $p$ 

```

```

1 def integrale(n,a,b):
2     l=(b-a)/n
3     x=a
4     m=0
5     p=0
6     for i in range(0,n):
7         m=m+l*x**2
8         x=x+l
9     p=p+l*x**2
10    return("m =",m,"p =",p)

```

Exemple 2:

Avec le logiciel Edupython, on programme l'algorithme pour la fonction $f(x) = x^2$ (voir ci-dessus).

On exécute plusieurs fois le programme pour obtenir un encadrement de l'intégrale de la fonction carré sur $[1; 2]$.

En augmentant le nombre de sous-intervalles, la précision du calcul s'améliore car l'encadrement formé de rectangles inférieurs et supérieurs se resserre autour de la courbe.

```

1 >>> integrale(10,1,2)
2 (m = 2.185, p = 2.485)
3 >>>

```

```

1 >>> integrale(50,1,2)
2 (m = 2.3034, p = 2.3634)
3 >>>

```

```

1 >>> integrale(100,1,2)
2 (m = 2.31835, p = 2.34835)
3 >>>

```

Avec cette méthode, on arrive à déterminer de plus en plus précisément la valeur de $\int_1^2 x^2 \, dx$

II. Primitives et intégrale

1. Théorème fondamental

Propriété 1 :

Si f est une fonction continue et positive sur un intervalle $[a; b]$, alors la fonction F définie sur $[a; b]$ par $F(x) = \int_a^x f(t) dt$ est dérivable sur $[a; b]$ et a pour dérivée f .

Démonstration :

Propriété à démontrer : « Si f est une fonction continue et positive sur un intervalle $[a; b]$, alors la fonction F définie sur $[a; b]$ par $F(x) = \int_a^x f(t) dt$ est dérivable sur $[a; b]$ et a pour dérivée f . »

Démonstration dans le cas où f est strictement croissante :

- On considère deux réels x et $x + h$ de l'intervalle $[a; b]$ avec $h > 0$.

On veut démontrer que $\lim_{h \rightarrow 0} \frac{F(x+h) - F(x)}{h} = f(x)$.

$$F(x+h) - F(x) = \int_a^{x+h} f(t) dt - \int_a^x f(t) dt = \int_x^{x+h} f(t) dt.$$

On a représenté ci-dessus, la courbe de la fonction f (en bleu). Cette différence est égale à l'aire de la surface colorée en rouge. Elle est comprise entre les aires des rectangles $ABFE$ et $ABHG$. Or, $Aire_{ABFE} = h \times f(x)$ et $Aire_{ABHG} = h \times f(x+h)$.

Comme f est croissante sur $[a; b]$, on a : $h \times f(x) < F(x+h) - F(x) < h \times f(x+h)$

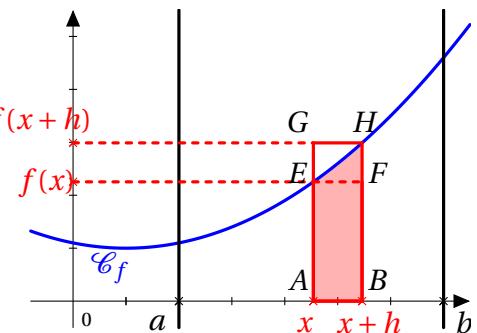
Puisque $h > 0$, on a : $f(x) < \frac{F(x+h) - F(x)}{h} < f(x+h)$.

Comme f est continue sur $[a; b]$, $\lim_{h \rightarrow 0} f(x+h) = f(x)$.

D'après le théorème des gendarmes, $\lim_{h \rightarrow 0} \frac{F(x+h) - F(x)}{h} = f(x)$.

- Dans le cas où $h < 0$, la démonstration est analogue (les encadrements sont inversés).

On en déduit que $F'(x) = f(x)$. ■



2. Calcul d'une intégrale

Propriété 2 :

Soit f une fonction continue sur l'intervalle $[a; b]$ et F une primitive de f sur \mathbb{R} , alors :

$$\int_a^b f(x) dx = F(b) - F(a)$$

Démonstration :

Propriété à démontrer : « $\int_a^b f(x) dx = F(b) - F(a)$ »

La dérivée de la fonction G définie sur $[a; b]$ par $G(x) = \int_a^x f(t) dt$ est la fonction f .

Donc G est une primitive de f sur $[a; b]$.

Si F est une primitive de f alors pour tout x de $[a; b]$, on a $G(x) = F(x) + k$, $k \in \mathbb{R}$.

De plus, $G(a) = \int_a^a f(t) dt = 0$ et $G(a) = F(a) + k$ donc $F(a) = -k$ et donc $k = -F(a)$.

Or $G(b) = \int_a^b f(t) dt = F(b) + k = F(b) - F(a)$. ■

Définition 4:

Soit f une fonction continue sur un intervalle I , a et b deux réels de I et F une primitive de f sur $[a; b]$.

On appelle intégrale de f sur $[a; b]$ la différence $F(b) - F(a)$ noté $\int_a^b f(x) dx$.

⚠ Remarque :

La définition est étendue à des fonctions de signe quelconque. Pour une fonction f négative sur $[a; b]$, on peut écrire :

$$\int_a^b f(x) dx = F(b) - F(a) = -(G(b) - G(a)) = -\int_a^b -f(x) dx$$

où G est une primitive de la fonction $-f$. Dans ce cas, l'intégrale de la fonction f sur $[a; b]$ est égale à l'opposé de l'aire comprise entre l'axe des abscisses et la courbe représentative de f sur $[a; b]$.

On écrit : $\int_a^b f(x) dx = [F(x)]_a^b = F(b) - F(a)$

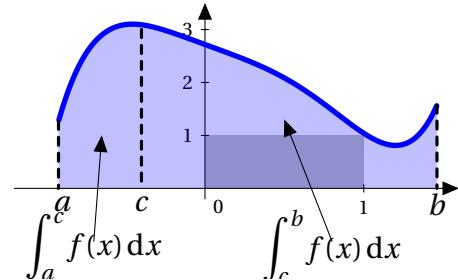
III. Propriétés des intégrales

1. Relation de Chasles

➊ Propriété 3 :

Soit f une fonction continue sur un intervalle I , trois réels a , b et c de I , alors :

$$\int_a^b f(x) dx = \int_a^c f(x) dx + \int_c^b f(x) dx$$



➋ Démonstration :

Propriété à démontrer : « $\int_a^b f(x) dx = \int_a^c f(x) dx + \int_c^b f(x) dx$ »

$$\int_a^c f(x) dx + \int_c^b f(x) dx = F(c) - F(a) + F(b) - F(c) = F(b) - F(a) = \int_a^b f(x) dx$$

■

➌ Exemple 3:

Simplifions l'expression : $A = \int_{-4}^3 4x + e^{x^2} dx + \int_3^{54} 4x + e^{x^2} dx$

$$A = \int_{-4}^3 4x + e^{x^2} dx + \int_3^{54} 4x + e^{x^2} dx = \int_{-4}^{54} 4x + e^{x^2} dx$$

➍ Propriété 4 :

Soit f une fonction continue sur un intervalle $I = [a; b]$, alors :

$$\int_a^b f(x) dx = - \int_b^a f(x) dx$$

➎ Démonstration :

Propriété à démontrer : « $\int_a^b f(x) dx = - \int_b^a f(x) dx$ »

$$\int_a^b f(x) dx + \int_b^a f(x) dx = \int_a^a f(x) dx = 0. \text{ Donc } \int_a^b f(x) dx = - \int_b^a f(x) dx$$

■

2. Linéarité

Propriété 5 :

Soit f et g deux fonctions continues sur l'intervalle $[a; b]$, α et β deux nombres réels, alors :

$$\int_a^b (\alpha f + \beta g)(x) dx = \alpha \int_a^b f(x) dx + \beta \int_a^b g(x) dx$$

Démonstration :

Propriété à démontrer : « Linéarité de l'intégrale »

On applique les propriétés sur les primitives : kF est une primitive de kf et $F + G$ est une primitive de $f + g$

■

3. Positivité et ordre

Propriété 6 :

- Si, pour tout $x \in [a; b] : f(x) \geq 0$ alors $\int_a^b f(x) dx \geq 0$.
- Si, pour tout $x \in [a; b] : f(x) \geq g(x)$ alors $\int_a^b f(x) dx \geq \int_a^b g(x) dx$.

Démonstration :

- Propriété à démontrer : « Si $f(x) \geq 0$ alors $\int_a^b f(x) dx \geq 0$ »

Par définition, lorsque f est positive, l'intégrale de f est une aire donc est positive.

■

- Propriété à démontrer : « Si $f(x) \geq g(x)$ alors $\int_a^b f(x) dx \geq \int_a^b g(x) dx$ »

Si $f(x) \geq g(x)$ alors $f(x) - g(x) \geq 0$. Donc en appliquant la propriété ci dessus, on a : $\int_a^b f(x) - g(x) dx \geq 0$.

■

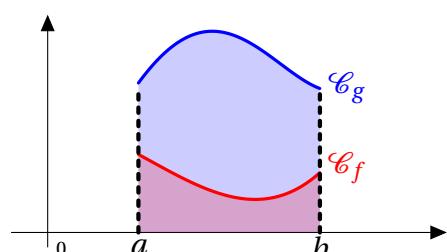
Par linéarité, on a $\int_a^b f(x) dx - \int_a^b g(x) dx \geq 0$ donc $\int_a^b f(x) dx \geq \int_a^b g(x) dx$.

■

Exemple 4:

On représente la courbe représentative de la fonction f et de la fonction g , noté \mathcal{C}_f et \mathcal{C}_g , sur l'intervalle $[a; b]$.

On remarque que sur cet intervalle, $g(x) \geq f(x)$ et que l'aire du domaine en rouge $\left(\int_a^b f(x) dx\right)$ est bien plus petit que celui en bleu $\left(\int_a^b g(x) dx\right)$

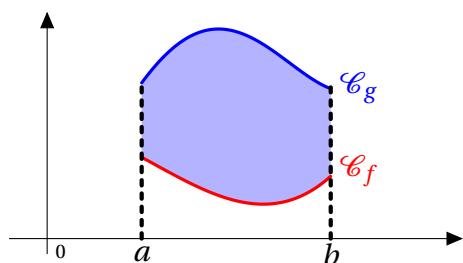


IV. Aire du domaine compris entre deux courbes

Propriété 7 :

Soient f et g deux fonctions continues et positives sur $[a; b]$, de courbes représentatives \mathcal{C}_f et \mathcal{C}_g telles que $f \leq g$ sur $[a; b]$. Notons \mathcal{A} l'aire du domaine compris entre \mathcal{C}_f et \mathcal{C}_g , alors

$$\mathcal{A} = \int_a^b [g(x) - f(x)] dx$$



V. Valeur moyenne

Définition 5:

Soit f une fonction continue sur l'intervalle $[a; b]$ ($a < b$). La valeur moyenne de f sur $[a; b]$ est le réel

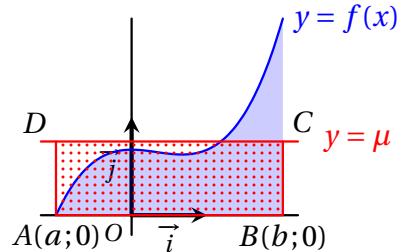
$$\mu = \frac{1}{b-a} \int_a^b f(x) dx$$

⚠ Remarque :

Dans le cas où f est positive et continue sur $[a; b]$, la valeur moyenne de f entre a et b représente la hauteur du rectangle construit sur l'intervalle $[a; b]$.

L'aire du rectangle $ABCD$ est égale, en u.a., à l'aire du domaine coloré car d'après la définition :

$$\mu(b-a) = \int_a^b f(t) dt.$$



⚡ Exemple 5:

Pour connaître la valeur moyenne μ de $t \mapsto \sin(t)$ sur $[0; \pi]$, on calcule :

$$\mu = \frac{1}{\pi} \int_0^\pi \sin(t) dt = \frac{1}{\pi} [-\cos(x)]_0^\pi = \frac{-\cos(\pi) + \cos(0)}{\pi} = \frac{2}{\pi}.$$

⚠ Remarque :

- En mathématiques, si f est une fonction non constante, la valeur moyenne de f sur $[a; b]$ est la valeur de la fonction constante ayant la même intégrale que f sur $[a; b]$.
- En physique, si f est une fonction qui représente une intensité variable, la valeur moyenne de f entre deux instants t_1 et t_2 est l'intensité du courant constant transportant la même quantité d'électricité que le courant variable entre t_1 et t_2 .

VI. Intégration par partie

➊ Propriété 8 :

Soit u et v deux fonctions dérivables sur $[a; b]$. Alors, on a :

$$\int_a^b u'(x)v(x) dx = [u(x)v(x)]_a^b - \int_a^b u(x)v'(x) dx$$

❤ Démonstration : Eligible en fin de terminale

Propriété à démontrer : « $\int_a^b u'(x)v(x) dx = [u(x)v(x)]_a^b - \int_a^b u(x)v'(x) dx$ »

uv est dérivable sur $[a; b]$ et on a : $(uv)' = u'v + uv'$.

Les fonctions uv' , $u'v$ et $(uv)'$ sont continues sur $[a; b]$, donc :

$$\begin{aligned} [u(x)v(x)]_a^b &= \int_a^b (uv)'(x) dx = \int_a^b (u'v + uv')(x) dx \\ &= \int_a^b u'(x)v(x) dx + \int_a^b u(x)v'(x) dx \end{aligned}$$

$$\text{Donc } \int_a^b u'(x)v(x) dx = [u(x)v(x)]_a^b - \int_a^b u(x)v'(x) dx$$

■

 **Méthode 1 :** Calculer une intégrale en intégrant par parties

Calculer les intégrales suivantes :

$$A = \int_0^{\frac{\pi}{2}} x \sin x \, dx \quad B = \int_0^{\frac{\pi}{2}} x^2 \cos x \, dx \quad C = \int_1^{e^2} \ln x \, dx$$

$$A = \int_0^{\frac{\pi}{2}} x \sin x \, dx$$

On pose : $v(x) = x$ donc $v'(x) = 1$

$$u'(x) = \sin x \text{ donc } u(x) = -\cos x$$

Ce choix n'est pas anodin ! L'idée est ici de ne plus laisser de facteur x dans l'expression qu'il restera à intégrer.
Ainsi, en intégrant par parties, on a :

$$\begin{aligned} \int_0^{\frac{\pi}{2}} u'(x) v(x) \, dx &= [u(x)v(x)]_0^{\frac{\pi}{2}} - \int_0^{\frac{\pi}{2}} u(x)v'(x) \, dx \\ &= [-\cos x \times x]_0^{\frac{\pi}{2}} - \int_0^{\frac{\pi}{2}} -\cos x \times 1 \, dx = [-x \cos x]_0^{\frac{\pi}{2}} + \int_0^{\frac{\pi}{2}} \cos x \, dx \\ &= -\frac{\pi}{2} \cos\left(\frac{\pi}{2}\right) + 0 \cos(0) + [\sin x]_0^{\frac{\pi}{2}} \\ &= \sin\left(\frac{\pi}{2}\right) - \sin 0 = 1 \end{aligned}$$

$$B = \int_0^{\frac{\pi}{2}} x^2 \cos x \, dx$$

On pose : $v(x) = x^2$ donc $v'(x) = 2x$

$$u'(x) = \cos x \text{ donc } u(x) = \sin x$$

Ainsi, en intégrant par parties, on a :

$$\begin{aligned} \int_0^{\frac{\pi}{2}} u'(x) v(x) \, dx &= [u(x)v(x)]_0^{\frac{\pi}{2}} - \int_0^{\frac{\pi}{2}} u(x)v'(x) \, dx \\ &= [\sin x \times x^2]_0^{\frac{\pi}{2}} - \int_0^{\frac{\pi}{2}} \sin x \times 2x \, dx \\ &= [x^2 \sin x]_0^{\frac{\pi}{2}} - 2 \int_0^{\frac{\pi}{2}} x \sin x \, dx \end{aligned}$$

Or, dans le terme de droite, on reconnaît l'intégrale A de la question précédente qui a été calculée par parties. Il s'agit ici d'une double intégration par parties. On a donc :

$$B = \left(\frac{\pi}{2}\right)^2 \sin\left(\frac{\pi}{2}\right) - 0^2 \sin 0 - 2 \times 1 = \frac{\pi^2}{4} - 2$$

$$C = \int_1^{e^2} \ln x \, dx$$

On pose : $v(x) = \ln x$ donc $v'(x) = \frac{1}{x}$

$$u'(x) = 1 \text{ donc } u(x) = x$$

Ainsi, en intégrant par parties, on a :

$$\begin{aligned} \int_0^{e^2} u'(x) v(x) \, dx &= [u(x)v(x)]_0^{e^2} - \int_0^{e^2} u(x)v'(x) \, dx \\ &= [x \ln x]_0^{e^2} - \int_0^{e^2} x \times \frac{1}{x} \, dx \\ &= e^2 \ln(e^2) - 1 \ln 1 - \int_0^{e^2} 1 \, dx = e^2 \times 2 \ln e + [x]_0^{e^2} \\ &= e^2 \times 2 - e^2 + 1 = e^2 + 1 \end{aligned}$$